

**BAULMES****Y JAZZ EN CONCERT**Texte et photos:  
Olivier Gfeller

## Une réussite

*Gilbert Gubler, basse et Jean-Luc Lavanchy, batterie.*

**E**ncore une réussite pour l'Association culturelle de Baulmes et environs : la salle mythique boisée du 3e étage de l'Hôtel-de-Ville était remplie vendredi soir passé pour le concert donné par le quartet Y- Jazz, seul en première partie et accompagnant Muriel Jeker en seconde. Une salle remplie de fans de jazz, mais pas seulement puisque certains spectateurs avouaient clairement à l'entracte être venus par curiosité, ne pas forcément écouter ce genre de musique, mais avoir apprécié pour une fois de voir sur scène comment on l'interprète.

### Carte blanche

Il faut dire que le talentueux Jean-Luc Lavanchy, qui remerciait l'Association de lui donner carte blanche pour la programmation à l'occasion de sa énième venue à Baulmes, «Je ne m'y retrouve pas dans mes archives, puisque je ne trouve déjà pas mes archives elles-mêmes...», avait à nouveau fait fort en amenant avec lui trois des quatre fondateurs du groupe au «Y» pour Yverdon-les-Bains, puisqu'ils demeurent tous dans un cercle de 15 kilomètres autour de... Baulmes.

### Quatre individualités fortes pour engendrer le swing

Une première partie qui part en douceur pour rapidement monter en tension : le sax ténor de Raymond Girardier faisant merveille et pleurant alternativement des sons doux ou rauques, un peu à l'image de l'instrument lui-même façonné dans un métal qui ne brille pas à l'extérieur mais qui fait briller la musique de l'intérieur. On aura aussi eu l'occasion de découvrir au clavier Marc Ueter, un élève d'Henri Chaix, petites lunettes de prof sage sur les yeux, mais qui une fois les mains sur son Roland a le swing bouillant chevillé au corps. Avec une rythmique sûre et inventive formée de Gilbert Gubler à la basse et de Jean-Luc Lavanchy, que l'on ne

*Raymond Girardier, sax ténor.**Muriel Jeker.*

présente plus, fidèle à sa réputation mondiale et toujours en recherche de décalages temporels audacieux et particulièrement difficiles à réaliser: il n'y a pas qu'un tempo chez ce musicien-là, il en a au moins quatre en permanence, un par jambe et par bras, plus celui qui le guide dans la tête.

Une soirée qu'il ne fallait pas manquer avec en seconde partie la chanteuse Muriel Jeker, visiblement plus à l'aise dans le lent que dans le rapide, mais émergeant et se fondant tour à tour dans l'ensemble avec une belle maîtrise.